



Le plein emploi

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

UNE COMEDIE GRINÇANTE DE STEPHANE TITECA

Vous êtes désespéré ? Ils sont désespérants !

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

*A mon ami, mon étoile filante qui a filé trop vite...
Tes rires résonnent toujours dans mon cœur,
Je te dédie chaque moment de bonheur que cette pièce pourra procurer.*

**Ce texte vous intéresse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

ARGUMENT

C'est la veille de Noël. Il fait froid, très froid dehors. Chez "Plein emploi", c'est l'effervescence : non seulement tout le monde prépare son réveillon, mais cette période de fêtes est aussi la période des bilans de la structure d'insertion : il faut en effet rendre des comptes à tous les subventionneurs qui font vivre l'association. Chacun doit aussi faire face à des ennuis personnels. Pierre-Antoine a un avion à prendre pour tenter de rejoindre sa famille. Philomène a maille à partir avec son fils qui a bien du mal à l'école... Il faut aussi embaucher un nouveau collaborateur, en vue d'un projet gigantesque que fomentent Pierre-Antoine et qui sera porteur de subventions... Projet qui rend Philomène dubitative étant donné que "Plein emploi" est exsangue et ne continue à fonctionner que grâce aux amitiés politiques et aux petits arrangements de Pierre-Antoine, qui trouve toujours des nouvelles subventions.

Il ne manquerait plus que débarque un contrôleur de l'Union européenne pour que ce soit la pagaille la plus complète et que le réveillon se transforme en cauchemar... Surtout si ce contrôleur n'est autre qu'Erick Van Zapdenwirk qui a voué sa vie au contrôle et qui fait de chaque personne un suspect potentiel de fraude à la subvention...

Il va falloir jouer serré, surtout si la neige redouble...

**Ce texte vous intéresse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PERSONNAGES:

(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

PHILOMENE GAILLARD : travaille au sein de "Plein emploi" depuis 16 ans, elle s'occupe à la fois de toute la gestion administrative et fait un peu de suivis des chômeurs. C'est une femme seule qui tente tant bien que mal d'élever son ado turbulent qui lui prend beaucoup de temps. Elle suit Pierre-Antoine dans toutes ses frasques... Elle a travaillé par bonheur, par amour même ; elle est désormais là plus pour le salaire et sa fidélité à Pierre-Antoine. Ses activités extra-travail l'occupent beaucoup...

PIERRE-ANTOINE EVARISTE (PAE) : responsable de "Plein emploi", structure d'emploi et de formation, support de chantier d'insertion, sous-traitant du Pôle emploi, bref structure multiforme qui se positionne sur toutes les formules qui permettent de gagner des subventions. PAE est un cynique businessman de l'insertion, sans foi ni loi... Son honnêteté est toute relative, et son grand talent est de cultiver ses amitiés intéressées.

JULIA ROBERT : Formatrice spécialisée dans le BIO, un chouïa ayatollah vert. L'écologie est pour elle une religion... De gauche bien sûr, extrêmement syndiquée, extrêmement impliquée, forcément écolo, forcément revenue de tous les partis, milite à Attac, mange bio bien sûr, lutte contre le gaspillage.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

ERICK VAN ZAPDENWIRK : Fonctionnaire zélé au service de la Communauté européenne, il est hollandais. C'est une personne précise et d'une probité à toute épreuve. Il a choisi le contrôle car il trouve excitant la chasse aux voleurs de subvention. Il a l'impression de rendre service à sa nation : l'Europe. Pour lui, et par nature, tout le monde est suspect.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

ACTE I

La scène se passe dans un bureau miteux, le mobilier est ancien, il y a un vieux bureau avec un téléphone antique et un écran qui n'est pas plat du tout. Une chaise devant et une derrière le bureau. En face, un bureau un peu plus neuf avec un écran plat. On trouve des affiches vantant les projets d'insertion, à gauche un panneau offres d'emploi... vide.... Côté cour, un mini sapin en plastique miteux et des décorations hors d'âge, avec une petite guirlande électrique qui clignote frénétiquement. Là encore, la déco du sapin sera faite de bric et de broc et dépareillée, Philomène est à son poste, sur son bureau, une bouteille d'eau avec un liquide bizarre de couleur marron. Le téléphone sonne, elle répond.

SCENE 1

PHILOMENE PUIS PIERRE ANTOINE

PHILOMENE GAILLARD: *(voix extrêmement dynamique qui veut dire « ce que tu dis m'intéresse »)* Plein emploi, bonjour !... Non « Plein emploi », pas « Pôle emploi »... Non madame, ce n'est pas pareil... La différence ? Nous on trouve parfois du travail aux gens et il nous paye pour faire ça... Mais c'est surtout l'Europe qui rapporte... *(Se reprenant)* qui nous aide. On s'appelait Plein emploi avant... quand ça s'appelait ANPE... Non, il faut être prescrit pour qu'on vous aide. Oui, comme chez le médecin... Oui, si vous voulez, on est le générique de Pôle emploi ... Vous avez moins de 25 ans ?... Plus de 50 alors ?... Chômage de longue durée peut-être ?... Vous êtes au rSa ?... Non ? Rien de tout ça ? Pas de chance, là on ne peut rien pour vous ! Joyeux Noël à vous, au revoir. *(Elle se remet sur son ordinateur quelques secondes puis prend le téléphone et compose)* Tu n'es pas encore réveillé ?... Tu vas rater le bus, dépêche-toi ! Tu sais qu'on n'aura pas d'autres chances... Je me fiche qu'on fasse rien les derniers jours avant les vacances. Tu ne discutes pas, si tu ne vas pas au collège, ça ira très mal.... File ! *(Elle raccroche le téléphone qui sonne, elle râle)* Pff !

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

(Contraste saisissant entre la grimace et le sourire affiché de la réplique suivante) Plein emploi, bonjour !... Toujours pas d'offres monsieur Benbedra,... oui je suis navrée, dès qu'il y a quelque chose, je vous recontacte... (Les répliques doivent être rythmées par des longs silences d'écoute de l'interlocuteur à l'autre bout du fil) La semaine prochaine nous sommes fermés, je vous conseille de profiter des fêtes avec votre famille et puis on se revoit début janvier ?... (Réaction au téléphone puis elle comprend) Je suis bête monsieur Benbedra, c'est normal... Noël, c'est de chez nous... Je veux dire, c'est chrétien... Ah d'habitude vous le fêtez ? (étonnée) Alors pourquoi ?... (Contente de comprendre) Votre femme est partie ! Ah bien j'aime mieux ça... (Réalisant) Ce n'est pas ce que je voulais dire... C'est vrai que c'est dur, je comprends bien... (Grand moment de solitude de Philomène) J'ai un autre appel monsieur Benbedra, allez courage... Hein? Oui, oui, les Restos du cœur c'est ouvert même pendant la trêve des confiseurs, vous ne inquiétez pas. (Elle retourne à son boulot, elle pianote sur son ordinateur et rigole, prend son temps, quelques instants plus tard, PAE va entrer ; à cet instant elle devra sursauter et vite faire mine de fermer la fenêtre qu'elle regardait sur l'ordinateur...)

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Quelle misère, mais quelle misère !

PHILOMENE GAILLARD: Bonjour Pierre-Antoine, Joyeux Noël !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Joyeux Noël Philomène, cette neige, quelle misère...

PHILOMENE GAILLARD: C'est Noël...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je viens d'appeler Orly ; les pistes en sont recouvertes, à tous les coups je ne vais pas pouvoir rejoindre ma femme.

PHILOMENE GAILLARD: *(à cet instant un rire stupide et accéléré sort de son PC)* Désolée, c'est un truc par e-mail que je viens de recevoir...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tu as vu hier soir, 2000 personnes qui ont dû dormir dans l'aéroport avec ce froid... Au 21^{ème} siècle, c'est une honte!

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PHILOMENE GAILLARD: Pour ceux qui dorment dehors, c'est pire...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Eux au moins, ils ont l'habitude... Quelle misère ! Si jamais je rate le réveillon, je rate le foie gras... *(Réaction de Philo)* Quoi ! Je bosse avec les pauvres toute l'année, j'ai le droit à des vacances, non ? C'est pour ça que je ne donne jamais rien aux clodos dans la rue, j'ai l'impression de faire des heures sup... Note bien je devrais, après tout, les pauvres c'est notre fond de commerce... Plus de pauvres, plus de boulot... Quand tu y réfléchis bien, on a le seul métier où si on le fait vraiment bien... Eh bien on le perd... Heureusement, les pauvres, c'est un métier d'avenir !

PHILOMENE GAILLARD: Si ça continue, c'est nous qui allons avoir de l'avenir.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Chaque année au moment des bilans, tu flippes Philomène... Mais depuis 16 ans, est-ce que je n'ai pas toujours trouvé une solution ? Tant qu'il y a des pauvres, y a de l'espoir ! *(Il rit)*

PHILOMENE GAILLARD: On est complètement dans le rouge, on est encore plus fauché que les gens qu'on est sensé voir...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: *(il rit)* Qu'est-ce que ce serait si on les voyait vraiment !

PHILOMENE GAILLARD: Qu'est-ce qu'on va faire ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'ai eu une idée pour se renflouer : un chantier d'insertion. On va mettre nos pauvres au boulot avec des contrats payés par l'Etat.

PHILOMENE GAILLARD: Les chantiers d'insertion, il y a en a des tonnes, pourquoi le nôtre serait plus aidés que les autres ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est là où c'est fort... C'est un chantier d'insertion Bio !

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PHILOMENE GAILLARD: Bio ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Bio ! Tous les bobos vont sauter dessus, le bio c'est le truc à la mode. C'est un peu ce qu'était la diversité sociale avant... Il y a 10 ans, il fallait qu'on ait tous notre noir et notre arabe sur un chantier, mais la mode a un peu passé, maintenant c'est des arabes... bio qu'il nous faut !

PHILOMENE GAILLARD: En quoi il sera bio ce chantier ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: On va construire une maison de quartier bio. Charpente en bois de sylviculture raisonnée d'arbre, cloisons en chanvre, aménagement Feng shui et toutes ces conneries bio climatiques... du tout cuit ! Ou comment réinventer le commerce équitable !!... Le seul risque, c'est qu'avec les cloisons en chanvre, nos beurs bios risquent de fumer la moitié du chantier...

PHILOMENE GAILLARD: Tu ne peux pas dire ça, c'est...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Raciste ? Mais ça aussi ça revient à la mode !

PHILOMENE GAILLARD: Mais le bio, il y a des normes...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: T'inquiète, si c'est comme pour l'Europe... on s'arrangera... *(Rire)* C'est passionnant le bio... tout est bio maintenant, tu sais qu'ils font même des sex toys écolo... le vibro bio, plus de pile... Tu le remontes comme une lampe à friction... Tout à la main, comme mamie.

PHILOMENE GAILLARD: Tu t'y connais en bio ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Non mais je connais mamie ! Pas besoin de s'y connaître, le bio c'est simple... Tu t'épiles plus, tu te laves plus, avant t'étais sale, maintenant t'es bio... Tu creuses

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

un trou dans la terre, avant tu chiais dans la cour, maintenant t'as des toilettes sèches. Avec le bio, le top de la modernité, c'est de vivre au Moyen-âge !

PHILOMENE GAILLARD: Il faut au moins un formateur qui s'y connaisse en bio ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Bien sûr, je ne vais quand même pas me crever un œil pour m'occuper du chantier...

PHILOMENE GAILLARD: Te crever un œil ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Pour avoir un œil de « vert » (*rire idiot*) de verre... De vert, elle est bonne hein ? (*En voyant l'air navré de Philomène, il se ravise*) Je reçois une candidature aujourd'hui, et après je file prendre mon avion... S'ils s'envolent enfin... Quelle misère !

PHILOMENE GAILLARD: Tu vas embaucher alors que déjà nos seuls salaires nous mettent dans le rouge ? Et le Conseil d'Administration, il en dit quoi ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Bah tu sais bien que ce sont que des vieux catho et des gauchistes pas remis de 68 qui veulent donner dans les bonnes œuvres, je les ai dans ma poche !

PHILOMENE GAILLARD: Mais cette personne que tu vas recevoir...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Une copine de Ribourdel...

PHILOMENE GAILLARD: Autant dire qu'elle est déjà embauchée.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'engage sa copine, et il se débrouille pour m'avoir le marché de reconstruction du quartier dans sa ville et les subventions qui vont avec.

PHILOMENE GAILLARD: Tu as déjà tout prévu, vive la magouille !

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tu crois que c'est quoi ma carte du PS ? C'est une business-card ! C'est pour ça que tu peux déduire tes cotisations des impôts, c'est quasiment des frais professionnels. Si je faisais du commerce, je serais à l'UMP... Je fais de l'Insertion, je suis au PS ! Et pour régler une bonne fois pour toutes nos problèmes de trésorerie, je songe sérieusement à me faire franc-maçon...

PHILOMENE GAILLARD: Bio ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Hein ?

PHILOMENE GAILLARD: Franc-maçon bio ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: *(riant)* Evidemment... Ces bilans, tu me les files que je les arrange ?... J'ai un avion à prendre moi.

PHILOMENE GAILLARD: Un jour, ça finira mal... *(Le téléphone sonne, Philomène répond)* Plein emploi bonjour !... Non « Plein emploi », pas « Pôle emploi »... Oui c'est ça, au revoir! *(Elle raccroche)* Ca n'arrête pas depuis qu'ils ont changé de nom.... j'en ai ras la bol !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tu vois, quand je pense à eux je n'ai aucun scrupule... Nous aussi on fait rien pour les pauvres, mais au moins, on répond au téléphone... *(Il va vers son bureau et s'installe, avise une boîte de chocolat)* Tu veux un chocolat ?

PHILOMENE GAILLARD: Merci mais j'en peux plus... Noël c'est vraiment l'horreur... On a des chocolats partout, on grignote des saloperies toute la journée, c'est vraiment terrible pour mon régime... *(Elle prend une rasade de son liquide marron sur le bureau et fait la grimace, le téléphone sonne)* Plein emploi bonjour... Ah monsieur Benbedra, re bonjour... C'est fermé les Restos du cœur pendant les fêtes ? Essayez le Secours populaire, ça m'étonnerait qu'ils soient fermés pour Noël, au revoir monsieur.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Quand on y songe, le pauvre vaut de l'or... *(Réaction de Philomène)*
Quoi ?

PHILOMENE GAILLARD: Rien, c'est mon âme, elle vient de vomir !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: *(répondant à son portable, à mi voix)* Oui, je suis coincé au boulot, les avions... Je vais y arriver, t'inquiète... Oui moi aussi... On se voit vite...

PHILOMENE GAILLARD: *(tout en pianotant sur son PC)* Je t'ai envoyé le bilan FSE par courriel, comment va ta femme ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Ma femme ?

PHILOMENE GAILLARD: Ce n'était pas elle ? *(Silence gêné de PAE)* Je suis bête, ça ne pouvait pas être elle...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Si bien sûr, elle va bien, j'étais dans la lune...

PHILOMENE GAILLARD: Bien épilée la lune, je suppose ? Je sais bien que tes rapports, qu'ils soient pour l'Europe ou amoureux, ils sont toujours bidons...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'ai changé, tu sais.

PHILOMENE GAILLARD: Oui tu as raison, j'étais une passade... *(Le téléphone sonne)* Plein emploi bonjour !... Non « Plein emploi », pas « Pôle emploi » ! *(Elle s'énerve)* Réfléchissez un peu ! Est-ce que vous avez déjà réussi à avoir un conseiller Pôle emploi au téléphone ? Alors c'est simple : si c'est une boîte vocale... c'est Pôle emploi, et si ça parle en vrai.... c'est pas eux !... C'est ça, Joyeux Noël ! *(Elle raccroche)*

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Calme-toi, c'est pas de leur faute, s'ils étaient intelligents, ils seraient pas pauvres... *(En même temps il regarde sur son PC)* Quelle misère... Encore de la neige. Les avions sont toujours au sol, je ne vais jamais réussir à atterrir à Lyon ce soir... *(Le portable de Philomène sonne)*

PHILOMENE GAILLARD: Je te rappelle... *(Elle raccroche et recompose le numéro sur le poste fixe)* Là, comme ça tu ne payes pas. Qu'est-ce qui se passe ?... C'est hors de question ! 37,2 ce n'est pas de la fièvre ! Je te préviens, Kev, tu peux bien avoir attrapé la syphilis, je veux que tu ailles au collège... *(Elle raccroche puis)* j'ai vraiment dit ça à mon fils de 15 ans ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est un mauvais moment à passer, ça va se calmer.

PHILOMENE GAILLARD: Quand ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: D'ici 20 ans !

PHILOMENE GAILLARD: Tu ne sais pas ce que c'est d'élever un ado sans père...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je suis là, si tu veux en parler... *(Il regarde son portable qui vient de vibrer et il lui fait un petit signe de la main et répond)* Allô ?... C'est impossible, mais enfin il y a 5 cm et le pays s'arrête, je dois être absolument à Lyon ce soir... Alors comment je fais moi ? C'est lamentable ! *(Il raccroche, furieux, et se met la tête entre les mains, puis reprend le téléphone du bureau)* Bonjour, je voudrais réserver un train pour... Quoi ? *(Il se rend compte qu'il parle à une boîte vocale, il tente très distinctement de dire)* Billet... Billet... *(S'énervant)* BI-LLET, non andouille, j'ai dit billet... Valider... Paris... Paris... *(Sur articulant)* PA-RIS, la capitale, je fais pas un PMU là, PA-RIS Valider... Valider... Tarif normal... C'est pas vrai, écoute ça... *(Il met en haut-parleur, voix très douce)*

OFF : Nous n'avons pas saisi votre demande, dans quelques instants, vous allez être mis en relation avec un conseiller SNCF *(Il coupe le haut-parleur)*

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je me demande quand est-ce que la SNCF va se mettre au bio, virer ces boîtes vocales et nous remettre des vieilles bonnes femmes désagréables en vrai... Hein ? Oui bonjour madame, je voudrais un Paris-Lyon. Ce soir... Il faut que je sois à Lyon pour 20h30... 15h44 avec correspondance à Bordeaux ? Bon, je le prends... **EVARISTE** Pierre-Antoine,.. Ok je le prendrai au guichet... hein? Oui à la borne automatique (*Il raccroche*) Faut que je parte vraiment tôt ce soir...

PHILOMENE GAILLARD: Je ne comprends pas pourquoi tu es aussi pressé de retrouver ta belle-famille...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Parce qu'on fait Noël une journée plus tôt... c'est ce soir le réveillon, vu qu'on est chez mes parents demain.

PHILOMENE GAILLARD: Tu détestes Noël, et ta belle-famille...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est... (*Craquant*) OK... C'était pas ma femme au téléphone... Je lui ai offert une très jolie bague gravée...

PHILOMENE GAILLARD: Et alors ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'en ai offert une à ma femme aussi... Noël m'emmerde, alors ça me paraissait plus simple de réutiliser la même idée.

PHILOMENE GAILLARD: (*à part*) Si classe qu'on dirait James Bond !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Hier j'ai offert la première et... je me suis planté de boîte...

PHILOMENE GAILLARD: Tu veux dire que...

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Sous le sapin de la belle-doche, il y a un très gros diamant avec une gravure fine et coquine pour la copine d'enfance de sa fille... Si je suis pas là pour faire l'échange, c'est pas sûr que ce soit son plus beau Noël.

PHILOMENE GAILLARD: Pourquoi tu n'as pas pris ta voiture ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Avec la neige, t'es folle ? Et puis il faut que je vois la fille de Ribourdel, il faut absolument qu'elle soit embauchée sur cette année civile...

PHILOMENE GAILLARD: Ca va pas être non plus trop dur, je suppose que connaissant Ribourdel, ça doit être une jolie blonde.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Ca m'étonnerait! Les ayatollahs verts, en général, ce sont des yetis qui refusent le savon et le maquillage pour pas faire pleurer les baleines... Avec un peu de chance, elle a plus de poils sous les bras que moi... Elle est sûrement plus proche du singe que de la diva *(à cet instant une jeune femme magnifique en tailleur apparait au fond sans que PAE s'en aperçoive)* En plus elle s'appelle Robert, alors tu vois le tableau... Allez Robert, remets ta tournée de Beaujolais bio, avant que j'aille vider les toilettes sèches... *(Elle toussote au fond, il se retourne)* Oui on est fermé, madame..?

SCENE 2

PIERRE ANTOINE, PHILOMENE, JULIA

JULIA ROBERT : Robert, Julia Robert... *(Prononcer Robert à la française, comme le prénom)*

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PHILOMENE GAILLARD: Julia Robert ? Comme...

JULIA ROBERT : Voilà, rien à voir, c'est une coïncidence, lorsque je suis née elle n'était même pas encore connue... et je n'ai pas fait de cinéma du tout... à part quelques documentaires animaliers sur les yétis alcooliques au fond des campagnes berrichonnes...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je suis navré...

JULIA ROBERT : Je vous en prie.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je suis Pierre-Antoine EVARISTE, PAE, comme Plan d'Accès à l'Emploi... (*Rire stupide*) Bienvenue chez Plein emploi. Je suis très heureux de vous recevoir, je vais vous présenter le poste. Installez-vous...

PHILOMENE GAILLARD: Je dois aller chercher le courrier, je vais vous laisser pour l'entretien.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je te remercie Philo. (*Elle sort, pérochant*) Nous sommes leader dans l'accès à l'emploi des bénéficiaires du rSa, expert en ingénierie de formation et travaillons essentiellement en mode projet, certifié ISO 9001. On essaye, malgré une conjoncture défavorable, de structurer et formaliser un accompagnement qui prenne en compte la réalité des freins de la personne en partant de l'existant ; monter des actions en cohérence avec des référentiels métiers afin de réaliser une insertion durable et pérenne. En tant que référent, j'assiste aux différentes info coll et COPIL issus des structures SPEL, PLIE, FSE, GEIC, et même le SPIP.

JULIA ROBERT : (*Horriifiée*) SPIP ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation !

JULIA ROBERT : Excusez-moi, je ne viens pas du monde de l'Insertion.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est un métier où les sigles sont très présents. J'ai lu avec attention votre CV, et il semble correspondre à notre nouveau projet. La réalisation d'un chantier d'insertion dans les quartiers CUCS avec un objectif de développement durable.

JULIA ROBERT : CUCS ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Contrat urbain de cohésion sociale. C'est pourquoi nous avons besoin de votre expertise environnementale...

JULIA ROBERT : J'ai fait un doctorat sur l'impact carbone de l'introduction du brocolis dans le régime alimentaire des porcs bretons des multinationales agroalimentaires délocalisées dans le Sud-est asiatique, et plus précisément dans une enclave du Timor oriental : l'île de l'Oecussi-Ambeno. L'étude portait plus précisément sur une race rustique, le cul noir du limousin.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: (*rêvant*) Le cul noir... C'est... passionnant !

JULIA ROBERT : (*s'extasiant*) Oh oui ! (*Un temps*) L'ennui, c'est que sur le marché du travail...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Pourtant tout est bon dans le cochon... !

JULIA ROBERT : Donc quand monsieur Ribourdel m'a dit que vous aviez éventuellement un poste pour moi... ça a été comme une aubaine, voilà deux ans et demi que je suis Pôleuse...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Pôleuse ?

JULIA ROBERT : Chez Pôle emploi... Certains disent chercheurs, mais je préfère Pôleur.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Vous connaissez l'Insertion alors ! C'est très important d'avoir eu ce parcours afin de ressentir les problématiques de nos usagers. Moi par exemple, afin de ne pas perdre pied, j'essaye de rester au plus proche des SECS.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

JULIA ROBERT : Des sexes ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Les SECS... S.E.C.S. : Sans Emploi Clairement Stable... C'est un métier où il faut savoir apprendre beaucoup de sigles. Mais puisque vous connaissez bien Pôle emploi...

JULIA ROBERT : A part quelques SMS et des lettres de radiation, je n'ai jamais vu vraiment à quoi ressemblait une agence... Je fréquente plus leur site Internet.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Quand il marche !

JULIA ROBERT : C'est la même agence qui a réalisé le site de la SNCF !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tout s'explique ! Le poste que nous vous proposons est celui d'encadrant technique de notre action « la forêt du cœur de la ville ».

JULIA ROBERT : La forêt du cœur de la ville ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est le nom du chantier, on a dû faire trois comités de pilotage et quinze réunions pluridisciplinaires afin de trouver le nom. C'est finalement grâce à l'audit d'un cabinet extérieur que nous avons pu le valider ! Vous serez un très bon encadrant technique. Je vous préviens, c'est un monde assez rude, un monde d'hommes... en Insertion... qui ont des problématiques pluri-addictives....

JULIA ROBERT : Des problématiques pluri-addictives ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Avec des problèmes d'hygiène alimentaire... (*Un temps*) c'est comme ça qu'on dit pour les pochtrons, si vous préférez. Il y a incontestablement une partie RH dans la fiche de poste....

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

JULIA ROBERT : Ca, RH, je connais, c'est Ressources Humaines...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Il faut savoir leur parler et redynamiser leur estime de soi.

JULIA ROBERT : J'ignore si je saurai faire...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est pas sorcier... On vous tutorera, ne vous inquiétez pas.

JULIA ROBERT : Je vais être franche avec vous, je sais que monsieur Ribourdel a appuyé mon CV, mais j'ai conscience que contrairement à ce que m'ont dit mes profs, mon diplôme ne vaut rien sur le marché.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Ils vous avaient dit quoi ?

JULIA ROBERT : 95% de retour à l'emploi à deux ans.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Vous n'avez pas fait des petits jobs en attendant ?

JULIA ROBERT : J'ai castré le maïs pendant une semaine cet été, faute de mieux, pour manger.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Voilà ! Un CDD sous 2 ans, vous êtes dans les 95% !

JULIA ROBERT : Du maïs... pour manger !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Ça suffit.

JULIA ROBERT : Mais je ne suis pas du tout sortie de la galère...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: On nous demande de remettre les gens au travail, pas de les sortir de la galère, sinon on atteindrait jamais nos objectifs !

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

JULIA ROBERT : C'est dégoûtant ...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est l'Insertion !

JULIA ROBERT : J'ai un réel besoin de travailler car mon prêt étudiant arrive à échéance... J'ai emprunté 38000 euros pour payer mes deux ans d'études...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'ai l'habitude, ça se fait de plus en plus... Et encore vous, vous n'avez pas une formation Télé Z...

JULIA ROBERT : Une quoi ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Les formations Télé Z, c'est ceux qui font des pub sur les magazines télé, qui vous proposent de devenir vétérinaire, puéricultrice ou cosmonaute par correspondance... Ils acceptent tout le monde, ils vous envoient des cours qui ne servent à rien, qui sont reconnus par personne... et ils vous proposent un crédit en 36 mois pour les payer...

JULIA ROBERT : C'est vraiment atroce!

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est le business... vous vous y ferez. Et puis ça les occupe sinon ils regardent TF1 et comme y a que du télé achat le matin, ils finissent interdit bancaire ! Nous avons besoin de quelqu'un comme vous, d'un regard neuf, et puis ce n'est pas si compliqué si vous n'êtes pas sensible aux odeurs...

JULIA ROBERT : Sensible aux odeurs ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Ah bah le pauvre, ça fouette... *(Réalisant les yeux horrifiés de Julia)* je veux dire certains de nos bénéficiaires ont des problématiques d'hygiène avérées... y a ceux qui sucent des 8h et je peux vous dire qu'ils sont comme les bretons, ils renversent rien à côté... moralité fragrance pastis vinasse de l'aurore au coucher ! Y a ceux qui n'ont plus d'eau et qui sentent la débauche avant l'embauche, mais le pire c'est ceux dont le dentiste ne prend pas la

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

CMU... ils ont une haleine à décoller les affiches, ils peuvent t'emboucaner une pièce en moins de dix minutes façon fennec, c'est pour ça qu'on a plus de plantes, on n'arrivait pas à les garder... On avait un type qu'on avait surnommé Fukushima : à chaque fois qu'il parlait, il faisait crever un végétal, depuis on a plus que du plastique... et là je vous parle pas des pieds, y en a, ils ont moins à manger dans l'assiette qu'entre les arpions... je vous assure, perdre l'odorat, c'est ce qui peut arriver de mieux dans notre métier.

JULIA ROBERT : Mais nous ne sommes pas sensé avoir un peu de compassion ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: On en a ! Mais qui en a pour nous ? *(le téléphone sonne)* Plein emploi bonjour. Non, madame Gaillard n'est pas là... Ah monsieur Bouderbalah... hein ? Bendeбра, excusez-moi, je confonds... Comment va la famille ? *(Un temps)* Oui je comprends... *(en soufflant d'impatience)* oui c'est terrible... oui c'est en embêtant, enfin ça va s'arranger... Oui, oui je comprends... *(Mettant la main sur le téléphone et s'adressant à Julia)* vous pouvez aller à la porte et sonner s'il vous plait... *(Julia fait un signe de la tête, interloquée)* sonnez, ne réfléchissez pas... *(elle se lève et va sonner)* Ah monsieur Wonderbra, je suis navré mais mon rendez-vous vient d'arriver, il va falloir que je raccroche... voilà... Quoi, le Secours catholique ?... Oui, je comprends, écoutez, appelez d'ici un quart d'heure voilà... *(Il raccroche)* On parlait de quoi ?

JULIA ROBERT : De compassion...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Voila ! *(un temps)* Alors, vous pouvez commencer quand ?

JULIA ROBERT : Vous m'embauchez ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Oui !

JULIA ROBERT : Mais vous n'avez pas parlé de mes expériences, mes compétences...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: J'ai lu... *(Fixant ostensiblement ses fesses)* votre CV... *(Le téléphone sonne)* Plein emploi bonjour !... Salut Kevin, non, ta mère est partie. Comment ? *(Sans l'écouter)* Oui,

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

oui je lui dirai, je suis occupé là... *(Il raccroche)* il a toujours un pet de travers, je te jure que je serai son père à celui là... Comme pour les pauvres, coup-de-pied-au-cul thérapie !! C'est ça qu'il lui faut !

JULIA ROBERT : Est-ce en rapport avec monsieur Ribourdel ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Non, vous m'avez fait bonne impression. Vous voulez un café ? C'est très important le café ici, on en boit des litres *(Il sort un lot de capsule de Nespresso de son bureau)* Cremoso gusto... Legerto, cappuchino, lapizzahagino, j'en ai tout un tiroir... *(Fier de lui)* C'est mon tiroir à délice !

JULIA ROBERT : Ce sont des capsules ?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: *(un temps posé pour imiter le « what else? »)* Quoi d'autre ?

JULIA ROBERT : C'est très mauvais pour la planète.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Mais très bon dans les tasses ! Ne vous inquiétez pas, on en mettra pas sur le chantier, ça coûte trop cher, c'est pour nous, pour les pauvr... les bénéficiaires, on achète du café en paquet rouge, c'est pas bon, mais ils font pas la différence. Ils n'ont pas les moyens d'avoir du goût. Y a qu'à voir comment ils s'habillent, on dirait qu'ils s'habillent dans les bêtisiers des années 80 ! En ce qui concerne mon café, le seul truc qui m'intéresse, c'est qu'il soit renouvelable chaque matin!

SCENE 3

PIERRE ANTOINE, PHILOMENE, JULIA

PHILOMENE GAILLARD: *(qui entre en trombe)* c'est la cata... c'est la cata *(elle ferme la porte et se met en travers les bras en croix)* c'est la cata. Bouge-toi PAE, c'est la cata.

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: La catatonie, à ce que je vois! Que se passe-t-il ?

PHILOMENE GAILLARD: L'Europe ! L'Europe ! L'Europe !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tu te prends pour De Gaulle maintenant?

PHILOMENE GAILLARD: L'aéroport?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: (*Désespéré de la réponse*) non le porte-avion !

JULIA ROBERT : Moi je vous ai compris !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Tout le monde comprend, en général...

PHILOMENE GAILLARD: Y a l'Europe, en bas... Un type de l'Europe, un contrôleur.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Quoi ? Tu lui as parlé ?

PHILOMENE GAILLARD: Non, je l'ai reconnu avec sa tête de fouine... Il cherchait Pôle emploi... Je l'ai envoyé vers Pôle emploi.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'était peut-être un chômeur ?

PHILOMENE GAILLARD: A cette heure-là, t'en connais beaucoup des déjà levés ?

JULIA ROBERT : Il est déjà plus de 11 heures !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Elle a raison, c'est rare avant midi... Il cherche peut-être vraiment Pôle emploi...

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PHILOMENE GAILLARD: Je te dis que non... Encore un qui confond le nom... Ca m'énerve, ça m'énerve... Je nous ai fait gagner quelques minutes mais il va revenir je te dis...

JULIA ROBERT : Ecoutez, je vois que vous êtes occupés, je vais peut être partir.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Non ! Dans le cas où ce serait vrai, il vaut mieux que vous soyez là.

JULIA ROBERT : Pourquoi?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Parce que vous travaillez avec nous depuis janvier.

JULIA ROBERT : C'est dans une semaine...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'était il y a un an... Dans mon budget, vous travaillez déjà chez nous.

PHILOMENE GAILLARD ET JULIA ROBERT: Comment?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Trop long à expliquer... Vous savez, les bilans, faut bien inventer un peu pour que ça fasse plus vrai... Les statistiques ont été inventées pour cacher les mensonges... Je suis très doué en statistiques Julia, vous avez besoin de bosser, je vous engage, voilà tout !

JULIA ROBERT : Rétroactivement...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Vous plaignez pas, à partir d'aujourd'hui, y aurait que des patrons comme moi, y aurait plus de chômage depuis un an...

PHILOMENE GAILLARD: (*Paniquant*) C'est pire que je pensais, oh mon dieu, c'est la cata...

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Calme-toi... En même temps tu as raison, s'il y a plus de chômage, nous on va y être...

JULIA ROBERT : Je comprends rien.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Va falloir t'y mettre, depuis un an que tu bosses ici...

PHILOMENE GAILLARD: Tu la tutoies maintenant?

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Depuis un an ; on a appris à se connaître... Hein Juju.

JULIA ROBERT : Je ne suis pas sûre de vouloir...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Julia, tu as besoin de bosser, ton crédit te prend à la gorge, on a besoin d'un salarié... Il y a pas à chercher des embrouilles là où il n'y en a pas ! C'est gagnant, gagnant.

PHILOMENE GAILLARD: *(De plus en plus paniquée et agitée)* Ca va être la cata... Je vais perdre mon travail... Devenir pauvre. Je sais rien faire, je m'inscrirai chez Pôle emploi, ils feront rien pour moi, un jour il y aura des élections et je serai radié... En moins d'un an, je perdrai ma maison... mes amis, je commencerai à boire et on me retirera mon fils.

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Calme-toi, ça ne va pas arriver.

PHILOMENE GAILLARD: Bien sûr que si ! On en voit des paquets de 12 toutes les semaines des gens comme ça... Tu crois que c'est une maladie la pauvreté, et qu'on peu être immunisé ? Tu te trompes, y a pas de vaccins contre la misère !

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Y a pas de raison de paniquer. *(Son portable sonne)* Allo ? Quoi ???? Mais ce n'est pas possible, mais vous ne pouvez pas me faire ça... Quoi ? Billet... billet ...billet ! *(Il*

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

jette son téléphone par terre et l'explose au sol) Saloperie de message vocal... y a plus de train, plus d'avion, Météo France a lancé une alerte rouge.... on est coincé ici... Pour Lyon c'est mort ce soir.

PHILOMENE GAILLARD: *(se mettant à rire nerveusement, il faut qu'on sente qu'elle perd pied complètement et que les nerfs lâchent) L'Europe, l'Europe.*

JULIA ROBERT : Quoi ?

PHILOMENE GAILLARD: Je viens de comprendre...

PIERRE ANTOINE EVARISTE: C'est la cata, la cata... *(A cet instant, Erick Van Zapdenwrik entre ; c'est un petit fonctionnaire serré dans son costume gris, il a un fort accent hollandais)*

ERICK VAN ZAPDENWIRK : Pôle emploi ?

PHILOMENE GAILLARD: Ah cette fois-ci c'est trop... *(Elle pète les plombs et se jette sur lui) On est Plein emploi, pas Pôle emploi, nom de dieu... Tu vas te foutre ça dans la tronche !!! J'en peux plus d'entendre Pôle emploi. .. Emploi ! Emploi ! Emploi ! (Elle l'empoigne au cou) Julia et PAE se jette sur elle pour tenter de lui faire lâcher prise ; Erick est complètement débrayé et hébété..., il a peine à reprendre sa respiration. Pierre-Antoine tente de maîtriser Philo, elle est assise sur une chaise à jardin, Julia a installé l'autre chaise à cour, sur laquelle Erick reprend son souffle ; au centre, entre les deux, Pierre-Antoine)*

PIERRE ANTOINE EVARISTE: Je suis navré, je ne sais pas ce qui lui a pris monsieur... Monsieur ?

ERICK VAN ZAPDENWIRK: Erick Van Zapdenwick... Union européenne...

PHILOMENE GAILLARD: *(Qui vient de réaliser et de regarder Zapdenwrik...)* Vive le Québec libre ! *(Elle s'évanouit !)*

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur**

stephane.titeca@laposte.net

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**

NOIR

**Ce texte vous interesse ? vous voulez lire la
suite? contactez l'auteur
stephane.titeca@laposte.net**

06 99 68 97 66

**merci de respecter le droit d'auteur pour que les
auteurs puissent continuer à créer...**